

Vous résumerez ce texte de 672 mots en 150 mots, avec une tolérance de + ou – 10 %, soit entre 135 et 165 mots.

Source de subsistance pour les communautés côtières ou insulaires, la mer a structuré l'imaginaire des populations depuis la Préhistoire. Cette prégnance des mondes océaniques a laissé des traces depuis le Paléolithique, que ce soit au travers de l'utilisation de coquillages pour la parure, ou dans les figures rupestres – les parois de la grotte Cosquer¹ sont ornées de
5 grands pingouins, une espèce aujourd'hui éteinte, et plus tard les céramiques minoennes ont été couvertes de voluptueux tentacules de poulpes.

La mer est, dans la diversité des représentations du monde, l'espace matriciel² où se forgent mythes et cosmogonies, du regard pétrifiant de Méduse aux chants mélodieux des sirènes³, des dragons marins accompagnés de leurs serviteurs (tortues, poissons et méduses),
10 dans la mythologie japonaise, à Njörd, dieu de la mer dans la culture scandinave, qui apporte protection et prospérité.

Les représentations antiques de la mer, qui intégraient les humains dans la geste divine – les dauphins de Dionysos ne sont-ils pas des marins indociles ? –, n'ont pas survécu au christianisme. La pensée européenne de la mer dessine alors les chemins de l'altérité, de
15 l'étrangeté et de l'effroi. Elle se sépare ainsi radicalement de la pensée d'autres peuples, comme les Imraguens de Mauritanie ou les communautés insulaires de Polynésie : faire corps avec l'élément liquide, interpréter les dialogues du ciel et de l'onde ont été pour ces peuples non européens des facteurs déterminants pour leur survie et leur prospérité. Epeli Hau'ofa, écrivain et anthropologue fidjien⁴, considère le Pacifique comme une mer d'îles. Il
20 met en avant cet espace socialisé, qui unit les peuples. Ici et ailleurs, les femmes occupent souvent les marges de cet espace maritime, mais elles n'en demeurent pas moins des figures importantes, qu'elles pratiquent des collectes de crustacés ou coquillages, ou qu'elles en soient des figures mythologiques remarquables (la sirène, la mer nourricière).

Dans le monde occidental, d'autres visions ont prévalu. En Europe, l'océan a été tour
25 à tour peuplé de monstres diaboliques, dauphins et serpents de mer, puis soumis au prisme d'un désenchantement. Mais la déchristianisation de la pensée européenne n'a pas signifié pour autant l'avènement d'une vision rationnelle du monde marin. L'animal « nuisible » – le dauphin a été considéré comme tel –, a remplacé la créature du diable, et son extermination fut une obsession jusqu'au milieu du XX^e siècle.

30 La relation à l'élément liquide, perçue comme un combat contre un monde hostile, s'est parée dès la révolution industrielle des atours du machinisme. Les chevaux-vapeur, en brisant la puissance des vagues, ont constitué une barrière technologique entre les marins et la mer : en témoignent les équipages à la manœuvre sur les navires géants qui sillonnent les

1 La grotte Cosquer est une grotte ornée paléolithique située dans la calanque de la Triperie, à Marseille.

2 L'espace matriciel (du latin *matrix*, dérivé de *mater*, la mère) renvoie à l'utérus, organe qui contient le produit de la conception jusqu'à la mise au monde.

3 Méduse et les chants des sirènes sont des références à la mythologie grecque antique.

4 Les Fidji, habitées par les Fidjiens, sont un archipel qui se trouve dans le Pacifique.

35 eaux du détroit de Malacca⁵ à celui de Gibraltar. Aujourd'hui, l'océan est souvent réduit à un simple pourvoyeur de ressources exploitables, selon des logiques propres au monde capitaliste.

40 La diversité des savoirs et des savoir-faire liés aux mondes marins fait aussi écho à la pluralité des modes de gestion : prud'homies⁶ méditerranéennes, rahui polynésien⁷, jardins de corail des îles Trobriand⁸... Pourtant, les politiques patrimoniales de préservation mises en place aujourd'hui le sont très souvent selon une vision unique des relations à l'environnement marin. La sacralisation de certains animaux-totems, comme désormais le dauphin, ne doit pas tromper l'observateur. Elle n'efface pas l'effroi toujours éprouvé par les populations occidentales vis-à-vis de certains représentants de la faune marine, requins ou méduses. Cette vision, aussi irrationnelle que celle qui prévalait dans l'Antiquité, participe d'un réenchantement du monde marin. Elle retarde la prise de conscience d'une solidarité du vivant, la préservation de la biodiversité marine conditionnant celle de l'humain.

5 Le détroit de Malacca se trouve en Indonésie, entre l'île de Sumatra et la péninsule Malaise. Un quart du commerce mondial y transite.

6 Les prud'homies de pêche sont des communautés de patrons pêcheurs qui sont nées au Moyen Âge sur les côtes méditerranéennes. Elles constituent une communauté professionnelle et une juridiction de pêcheurs. Ceux qui les dirigent, les prud'hommes pêcheurs, sont des acteurs importants de la protection des espaces maritimes et de la préservation des ressources halieutiques (liées à la pêche).

7 Dans les cultures polynésiennes, un rahui est une interdiction temporaire d'utiliser un endroit spécifique, à la fois afin de favoriser le développement de la faune et de la flore et pour des raisons spirituelles ou politiques. Il est pratiqué notamment dans la culture māori et connaît une résurgence en Polynésie française.

8 Les auteurs du texte font ici référence au livre *Les Jardins de corail* de l'anthropologue Bronislaw Malinowski, consacré aux habitants des îles coralliennes de Trobriand, en Papouasie-Nouvelle-Guinée.